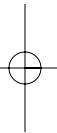
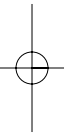
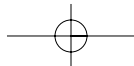


Références 2006 **l'intercompréhension** Délégation générale à la langue française et aux langues de France entre langues apparentées



una Europa di poliglotti non è una Europa di persone che parlano correntemente molte lingue, ma nel migliore dei casi di persone che possono incontrarsi parlando ciascuno la propria lingua
une Europe de polyglottes n'est pas une Europe de personnes qui parlent couramment beaucoup de langues, mais, dans la meilleure des hypothèses, de personnes qui peuvent se rencontrer en parlant chacune sa propre langue



Una Europa di poliglotti non è una Europa di persone che parlano correntemente molte lingue, ma nel migliore dei casi di persone che possono incontrarsi parlando ciascuno la propria lingua e intendendo quella dell'altro, che pure non saprebbero parlare in modo fluente, e intendendola, sia pure a fatica, intendessero il « genio », l'universo culturale che ciascuno esprime parlando la lingua dei propri avi e della propria tradizione.

Umberto Eco, *La ricerca della lingua perfetta*,
éd. Laterza Fare l'Europa, 1993.

l'intercompréhension

entre langues apparentées

Une Europe de polyglottes n'est pas une Europe de personnes qui parlent couramment beaucoup de langues, mais, dans la meilleure des hypothèses, de personnes qui peuvent se rencontrer en parlant chacune sa propre langue et en comprenant celle de l'autre, mais qui, ne sachant pourtant pas parler celle-ci de façon courante, en la comprenant, même péniblement, comprendraient le « génie », l'univers culturel que chacun exprime en parlant la langue de ses ancêtres et de sa tradition.

Umberto Eco,
La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne,
traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro,
Éditions du Seuil, 1994.

L'intercompréhension entre les langues, qu'est-ce que c'est ?

Lire les journaux italiens, espagnols ou portugais, sans parler ces langues ? Comprendre les indications que vous donne un Espagnol à Madrid, renseigner un Italien à Paris, chacun parlant sa propre langue ? C'est possible avec l'intercompréhension entre langues apparentées.

Dans cette méthode d'apprentissage des langues, l'effort de communication se concentre sur des compétences de réception de la langue étrangère (lire, écouter) et met entre parenthèses les compétences de production d'une langue étrangère (parler, écrire).

En somme, on pourrait ainsi résumer l'intercompréhension entre langues : « Je comprends la langue des autres, sans être en mesure de la parler. C'est pourquoi, quand j'échange avec eux, je leur parle ma langue et je comprends la leur. »

L'intercompréhension entre langues apparentées est une pratique très ancienne, dont on trouve des témoignages tout au long de l'histoire des peuples. Les archives des échanges commerciaux et privés entre pays méditerranéens, par exemple, en livrent de fréquents témoignages. En Scandinavie, la relative proximité du danois, du suédois et du norvégien incite à l'intercompréhension et les élèves reçoivent – depuis près d'un siècle – une introduction aux deux autres langues scandinaves pendant leurs cours de langue maternelle.

Aujourd'hui sont proposées au public des méthodes pédagogiques qui lui permettront d'accéder rapidement à une compréhension de l'écrit de certaines langues européennes, puis en partie à une compréhension orale de ces mêmes langues. Il s'agit d'abord d'acquérir des compétences de lecture et d'écoute dans les langues proches de la sienne. Ensuite, un apprenant parlant une langue romane, après avoir acquis dans un premier temps la méthode de compréhension des autres langues romanes, pourra passer à l'apprentissage de la compréhension écrite, puis orale, de nouvelles familles de langues, comme les langues germaniques (allemand, anglais, néerlandais).

L'intercompréhension et le plurilinguisme européen

L'intercompréhension est une méthode de communication qui illustre une approche nouvelle de la politique d'apprentissage des langues : elle permet d'éviter le recours à une langue tierce entre deux personnes parlant des langues proches. Dans le contexte européen, ceci est particulièrement important.

L'Union européenne est plurilingue, dans sa réalité quotidienne comme dans sa législation. Le recours à une seule langue de communication entre les différents peuples européens ferait peser un risque énorme sur la capacité de l'Europe à faire vivre ensemble des cultures et des langues diverses, sans parler de l'avantage économique et culturel qu'en retirerait le pays dont la langue serait devenue la langue intereuropéenne.

Avec l'intercompréhension, les citoyens européens peuvent surmonter ce risque d'appauvrissement des échanges : elle installe entre eux un échange direct, plurilingue, respectueux de la forme de pensée de chaque interlocuteur. Elle est le signe d'une action concrète en faveur de la diversité culturelle et linguistique.

Quels sont les avantages de l'intercompréhension ?

D'abord, l'efficacité dans la communication : en m'exprimant dans ma langue, j'y gagne avant tout de la finesse dans l'expression ; je n'ai en effet pas besoin de passer par une langue étrangère qui m'obligerait à reformuler ma pensée de manière simplifiée, voire simpliste. Mon interlocuteur a les mêmes avantages. Certes, l'échange oblige chacun à un effort de clarté, mais beaucoup plus facile à maîtriser que celui de produire un message hors de sa langue.

Ensuite, la rapidité d'apprentissage : puisque l'intercompréhension privilégie par définition le développement des compétences réceptives, quelques semaines permettent d'acquérir le bagage suffisant pour s'intercomprendre à l'écrit.

Troisième avantage : l'acquisition d'une stratégie de lecture. Lorsque j'apprends à découvrir les langues par l'intercompréhension, je n'acquiers pas seulement des connaissances linguistiques. J'apprends avant tout à bâtir une méthode fiable d'approche des textes, ou des paroles.

Quatrième avantage : la valorisation des compétences. L'apprentissage des langues étrangères est souvent source de blocages ou d'inhibitions. L'intercompréhension donne un rôle positif aux compétences réceptives en montrant que les échanges sont possibles sans la nécessité de parler une langue étrangère.

Cinquième avantage : la valorisation des connaissances. En prenant appui sur les langues que je connais le mieux, j'élargis mes connaissances linguistiques aux langues de la même famille. Mon apprentissage approfondi d'une langue me permet ainsi d'aborder la lecture et l'écoute des langues qui lui sont apparentées.

Dispositifs et méthodes d'intercompréhension

L'intercompréhension entre langues apparentées fait l'objet de travaux universitaires de recherche et d'élaboration de méthodes d'apprentissage. La plus connue à ce jour est la méthode EuRom4, conçue par une équipe de chercheurs des universités d'Aix-en-Provence, Rome, Salamanque et Lisbonne à la fin des années 1990 ; mais d'autres méthodes d'intercompréhension ont vu le jour, à Grenoble notamment (Galatea, Galanet), ou sont en cours d'élaboration : Intercompréhension européenne (ICE) à Reims, Euromania à Toulouse. En Europe, divers travaux du même type se poursuivent, notamment en Allemagne (EuroCom), en Italie, en Espagne.

Les méthodes et les dispositifs d'intercompréhension

Les dispositifs présentés ci-dessous ont été mis au point afin d'entraîner prioritairement les apprenants à la compréhension de documents écrits ; la langue parlée n'en est pas absente, la plupart des supports proposant une version oralisée des textes à étudier. En effet, lire un texte n'exclut pas d'en avoir une image acoustique, et la plupart des apprenants ont besoin d'avoir une idée de la prononciation des langues lues, même si leur ambition n'est pas d'apprendre à les parler.

On peut distinguer deux types d'approches : celles qui proposent l'apprentissage simultané de plusieurs langues et celles où l'on apprend à comprendre une seule langue cible à la fois.

ENTRE LANGUES ROMANES

EuRom4

Public concerné : adultes (principalement étudiants), locuteurs (natifs ou niveau équivalent) d'au moins l'une des quatre langues proposées.

Langues concernées : espagnol, français, italien et portugais.

Objectifs : acquérir une compétence de compréhension écrite (niveau B2 du Cadre européen de référence) dans trois des quatre langues proposées. Cette compétence doit permettre la lecture d'articles de presse grand public (quotidiens, hebdomadaires) de difficulté moyenne.

Présentation générale : la méthode EuRom4, développée entre 1989 et 1997 et soutenue par le programme LINGUA de la Commission européenne, se fonde sur l'hypothèse que lorsqu'on connaît une ou deux langues romanes, il est facile d'acquérir une compétence réceptive des autres. Les apprenants travaillent donc simultanément sur 4 langues à partir de textes authentiques dont le contenu repose sur un « savoir partagé » (articles de journaux portant sur des sujets de politique internationale, de société) afin qu'ils puissent mieux concentrer leur attention sur l'exercice linguistique. Ils disposent de ressources et aides diverses : résumé des textes dans chacune des trois autres langues de travail, enregistrement audio des textes avec affichage de la courbe des contours mélodiques de chaque phrase, traduction de certains passages du texte, glossaire quadrilingue, éléments de grammaire contrastive, quelques informations sur les pays romanophones.

Chaque leçon consiste à écouter un texte, le lire silencieusement et chercher à le traduire à partir des transparences repérées. Les passages ayant « résisté » à une première lecture sont alors décryptés grâce à un dispositif varié dont l'apprenant use en fonction de ses besoins. Le programme prévoit des séances de 1h30 (30 minutes par langue). Un itinéraire d'apprentissage est proposé, mais il est aussi possible de se déplacer librement dans les textes et les informations, comme on

le ferait dans une petite encyclopédie, donc d'inventer ses propres parcours multilingues (en changeant par exemple de langue de travail).

Support : cédérom EuRom4. *Méthode d'enseignement simultané de 4 langues romanes.*

Galatea

Public visé : lycéens, étudiants et adultes (en autoformation), ainsi qu'un public d'enfants et d'adolescents au Portugal.

Langues concernées : français, italien, espagnol, portugais.

Objectifs : atteindre rapidement une compétence de compréhension dans une langue romane permettant de lire, par exemple, la presse quotidienne.

Présentation générale : Galatea a été mis au point par une équipe internationale pilotée par le laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM) de l'université de Grenoble 3. Chaque cédérom Galatea propose une rapide sensibilisation à la romanophonie, après laquelle l'apprenant s'entraîne à la compréhension de documents écrits dans une des langues cibles. L'approche mise sur la stimulation des connaissances préalables et la réflexion sur la langue choisie au moyen d'un réseau d'aides textuelles, sonores et visuelles. La progression dans le dispositif est fondée sur l'interactivité : des exercices ludiques motivent la recherche de sens dans les textes et incitent l'apprenant à découvrir par lui-même la langue. Le parcours sur le cédérom et les interactions de chaque apprenant sont gardés en mémoire. À chaque apprenant correspondra donc un dossier trace qu'il pourra consulter en compagnie du tuteur pour faire le bilan de son activité, compléter son parcours, remettre en cause les stratégies adoptées, naviguer autrement...

Support : 7 cédéroms d'auto-apprentissage pouvant fonctionner en réseau.

Galanet

Public visé : les groupes cibles sont les étudiants (enseignement supérieur, centres de langues, lycées) et les adultes non-étudiants maîtrisant au moins une langue romane de référence en tant que langue maternelle ou étrangère.

Langues concernées : portugais, italien, espagnol et français.

Objectifs : itinéraire d'apprentissage plurilingue fondé sur une pédagogie de projet, la plate-forme Galanet développe par ailleurs des savoir-être de coopération et d'assistance mutuelle. Dans la mesure où il ne s'agit plus uniquement de comprendre des textes proposés par la méthode, mais aussi les interventions et argumentations des autres apprenants, une compétence spécifique liée à l'expression en langue maternelle est sollicitée : savoir se faire comprendre d'un locuteur encore peu expérimenté.

Présentation générale : le projet Galanet met à la disposition de locuteurs romanophones une plate-forme de formation à distance sur internet leur permettant de communiquer entre eux en utilisant à leur guise leur langue maternelle ou

Dans l'apprentissage de compétences réceptives d'autres langues, il faut considérer la langue maternelle de celui qui apprend : la plupart des méthodes actuelles proposent à l'apprenant d'acquérir la capacité de lire les langues appartenant à la même famille que la sienne. Ainsi le locuteur d'une langue romane apprendra-t-il à lire les autres langues de cette famille, par une méthode essentiellement fondée sur la contextualisation et sur l'approximation positive des textes à comprendre.

Les méthodes pédagogiques d'intercompréhension entre langues sont toutes relativement récentes, ou en cours d'élaboration. Elles diffèrent entre autres par le public qu'elles visent (élèves, étudiants, professionnels en formation...), par le périmètre des langues qu'elles enseignent et par le support qu'elles utilisent : stages, réseaux en ligne, sites internet... Les équipes de chercheurs et de didacticiens s'attachent à développer deux domaines prometteurs : d'une part, l'extension de la compétence de lecture à la compétence d'écoute ; d'autre part le passage, au moyen de la même méthodologie, à d'autres familles de langues que la seule famille de langues de l'apprenant.

Le modèle scandinave

La notion de « famille de langues », les Scandinaves l'ont comprise et appliquée depuis longtemps : un Danois, un Norvégien et un Suédois se comprennent entre eux en parlant chacun sa langue...

Dans la mesure où l'une des trois langues est enseignée de façon obligatoire en Finlande, en Islande et au Groenland, ces pays complètent la communauté linguistique scandinave, qui compte ainsi près de 23 millions de personnes.

Les parentés sont très fortes entre les trois langues scandinaves : 85 à 90 % des mots ont une forme et un sens largement semblables. En revanche, la prononciation et l'accentuation diffèrent.

À l'écrit, cette intercompréhension donne d'excellents résultats. À l'oral, la situation est plus complexe et les taux de compréhension ne sont pas symétriques d'un locuteur à l'autre. Les Norvégiens sont ceux qui comprennent le mieux les autres ; les Suédois sont les mieux compris, tandis que les Danois sont moins bien compris des autres. Le recours à plus de gestique et à des précisions supplémentaires compensent ces difficultés.

Ainsi, dans l'ensemble, l'intercompréhension fonctionne bien entre les Scandinaves. Plus encore que la proximité des langues, c'est parce que les élèves sont formés aux parentés entre leurs langues pendant leur cours de langue maternelle que les Scandinaves ont créé cette situation exemplaire : le modèle scandinave d'intercompréhension peut servir à l'Europe.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues du Conseil de l'Europe

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) a été élaboré par le Conseil de l'Europe (division des langues) et présenté aux États membres et au public en 2001, pour l'Année européenne des langues.

Entre autres fonctions, il constitue un étalon de mesure des diverses compétences acquises dans une langue, qu'elle soit maternelle, étrangère ou seconde. Le CECR propose une échelle à 6 degrés (appelés niveaux communs de référence, qui vont de A1 = niveau débutant, à C2 = niveau d'un locuteur natif) applicables à tous les aspects des quatre principales compétences langagières (écouter, parler, lire, écrire).

Le CECR n'est pas prescriptif, il se veut indicatif, mais la plupart des États membres suivent ses normes et redéfinissent leurs différents niveaux d'examens en fonction des niveaux définis par le Cadre.

Le CECR est en effet un instrument efficace, qui évalue par des définitions fonctionnelles les différents niveaux et compétences langagières de chacun. Il permet d'établir un niveau précis dans chaque compétence, qui est ainsi valorisée : si l'on ne sait pas bien les parler, par exemple, au moins sait-on lire, et comprendre les langues étrangères.

Échelle retenue pour la compréhension de l'écrit dans le Cadre européen commun de référence pour les langues

Le CECR propose une échelle à 6 degrés (appelés niveaux communs de référence, qui vont de A1 = niveau débutant, à C2 = niveau d'un locuteur natif) applicables à tous les aspects des compétences langagières (écouter, parler, lire, écrire). Ci-dessous, l'échelle retenue pour la compréhension de l'écrit (p. 59) :

+	C2	Peut comprendre et interpréter de façon critique presque toute forme d'écrit, y compris des textes (littéraires ou non) abstraits et structurellement complexes ou très riches en expressions familières. Peut comprendre une gamme étendue de textes longs et complexes en appréciant de subtiles distinctions de style et le sens implicite autant qu'explicite.
	C1	Peut comprendre dans le détail des textes longs et complexes, qu'ils se rapportent ou non à son domaine, à condition de pouvoir relire les parties difficiles.
	B2	Peut lire avec un grand degré d'autonomie en adaptant le mode et la rapidité de lecture à différents textes et objectifs et en utilisant les références convenables de manière sélective. Possède un vocabulaire de lecture large et actif, mais pourra avoir des difficultés avec des expressions peu fréquentes.
	B1	Peut lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.
	A2	Peut comprendre de courts textes simples sur des sujets concrets courants avec une fréquence élevée de langue quotidienne ou relative au travail. Peut comprendre des textes courts et simples contenant un vocabulaire extrêmement fréquent, y compris un vocabulaire internationalement partagé.
-	A1	Peut comprendre des textes très courts et très simples, phrase par phrase, en relevant des noms, des mots familiers et des expressions très élémentaires et en relisant si nécessaire.

Intercompréhension, plurilinguisme, principe de dissociation des compétences, stratégies : que dit le Cadre européen commun de référence pour les langues ?

Voici quelques extraits du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR), qui montrent comment l'intercompréhension entre langues s'inscrit dans la philosophie linguistique définie par le Conseil de l'Europe.

- « **L'approche plurilingue** met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière

d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou sur le tas), il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés, mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les lan-

la langue des autres. L'élaboration d'un projet commun, le « dossier de presse », motive la communication plurilingue et interculturelle. La plate-forme s'organise autour de sessions d'une durée d'environ 10 semaines. Elle fonctionne selon le principe de l'autoformation tutorée ou autonome. Une session comporte plusieurs étapes permettant à différentes équipes de faire tout d'abord connaissance, de se mettre ensuite d'accord sur un thème commun, de rassembler de la documentation sur ce thème et d'en discuter sur les listes forums de la plate-forme avant la « publication » du dossier plurilingue final. La communication est facilitée par la présence sur la plate-forme de nombreux outils et ressources (exercices d'entraînement à l'intercompréhension, précis de grammaire, descriptifs des correspondances morphologiques entre les langues romanes, etc.).

Support : plate-forme interactive sur l'internet.

Itinéraires romans

Public visé : élèves de collège.

Langues concernées : catalan, espagnol, italien, portugais, roumain et français.

Présentation générale : l'Union Latine, dans le cadre de ses activités de promotion et d'enseignement des langues, propose le projet *Itinéraires romans* dont l'objectif général est de favoriser la mise en place d'une offre multilingue dans le premier cycle du secondaire et plus spécifiquement de favoriser la reconnaissance des langues et les capacités d'intercompréhension. *Itinéraires romans* réunit plusieurs modules sur des thèmes divers qui ont en commun d'inciter des jeunes internautes à découvrir, tout en se divertissant, les liens nombreux, linguistiques et culturels, existant entre langues néolatines.

Compétences visées : il s'agit avant tout de motiver les apprenants en leur présentant une histoire, un conte et un récit illustrés à la manière d'une bande dessinée. La deuxième fonction est de faciliter l'identification des langues romanes, tant à l'écrit qu'à l'oral. On cherche aussi à mettre en place des stratégies pour la perception et l'identification de quelques actes de parole de base dans six langues romanes (tels que saluer, décliner son identité, dire son âge, son origine...) que des enseignants peuvent éventuellement compléter, élargir, perfectionner.

On espère aussi donner le goût de poursuivre l'apprentissage d'une deuxième, d'une troisième, voire d'une quatrième langue en misant sur la prise en compte de la proximité des langues proposées et sur la possibilité pour les élèves de passer d'une langue à l'autre et de recourir à tout moment à celle(s) qui leur est (sont) familière(s).

Support : site internet.

gues sont en corrélation et interagissent. Dans des situations différentes, un locuteur peut faire appel avec souplesse aux différentes parties de cette compétence pour entrer efficacement en communication avec un interlocuteur donné. Des partenaires peuvent, par exemple, passer d'une langue ou d'un dialecte à l'autre, chacun exploitant la capacité de l'un et de l'autre pour s'exprimer dans une langue et comprendre l'autre. D'aucuns peuvent faire appel à leur connaissance de différentes langues pour comprendre un texte écrit, voire oral, dans une langue *a priori* "inconnue", en reconnaissant des mots déguisés, mais appartenant à un stock international commun. » (p. 11)

• « Le **but de l'enseignement des langues** se trouve profondément modifié. Il ne s'agit plus simplement d'acquérir la "maîtrise" d'une, deux, voire même trois langues, chacune de son côté, avec le "locuteur natif idéal" comme ultime modèle. Le but est de développer un répertoire langagier dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place. » (p. 11)

• « **Une compétence plurilingue et pluriculturelle** se présente généralement comme déséquilibrée. Et ce de différentes manières :

- maîtrise générale plus grande dans une langue que dans d'autres ;
- profil de compétences différent dans une langue de ce qu'il peut être dans telle ou telle autre (par exemple : excellente maîtrise orale de deux langues, mais efficacité à l'écrit pour l'une d'entre elles seulement). » (p. 105)

• « **Dans les activités de réception visuelle** (lecture, ou compréhension de l'écrit), l'utilisateur, en tant que lecteur, reçoit et traite des textes écrits, produits par un ou plusieurs scripteurs. Parmi les activités de lecture on trouve, par exemple : lire pour s'orienter, lire pour information (par exemple en utilisant des ouvrages de référence), lire et suivre des instructions, lire pour le plaisir, etc. L'utilisateur de la langue peut lire afin de comprendre, l'information globale, une information particulière, une information détaillée, l'implicite du discours, etc. » (p. 57)

• « Les **stratégies** sont le moyen utilisé par l'utilisateur d'une langue pour mobiliser et équilibrer ses ressources et pour mettre en œuvre des aptitudes et des opérations afin de répondre aux exigences de la communication en situation et d'exécuter la tâche avec succès et de la façon la plus complète et la plus économique possible – en fonction de son but. » (p. 48)

• « Les **stratégies de réception** recouvrent l'identification du contexte et de la connaissance du monde qui lui est attachée [...]. Ces actions, à leur tour, déclenchent des attentes quant à l'organisation et au contenu de ce qui va venir. Pendant les opérations d'activité réceptive, des indices identifiés dans le contexte général (linguistique et non linguistique) [...] sont utilisés pour construire une représentation du sens exprimé et une hypothèse sur l'intention communicative sous-jacente. On comble les lacunes visibles et potentielles du message grâce au jeu d'approximations successives [...], et on parvient ainsi à la signification du message et de ses constituants. » (pp. 59-60)

La place de l'intercompréhension dans l'enseignement des langues

Bien entendu, l'intercompréhension ne remplace pas l'étude approfondie d'une – ou plusieurs – langues étrangères, telle qu'on l'entend usuellement, c'est-à-dire associant les compétences de compréhension et de production d'une langue.

Loin de s'opposer, les deux approches se complètent et s'épaulent : les compétences approfondies acquises dans certaines langues (par exemple, la sienne propre et une langue étrangère) serviront à se familiariser avec les langues qui en sont proches ; on optimise ainsi son apprentissage en utilisant les connaissances acquises dans une langue pivot pour découvrir la famille des langues qui lui sont proches.

De plus, l'approche des langues par l'intercompréhension permet bien souvent de lever des inhibitions personnelles, incitant fréquemment ceux qui l'ont suivie à approfondir leur connaissance d'une langue étrangère.

Une société ouverte sur le monde a besoin d'experts en langues étrangères : traducteurs, interprètes, professeurs, linguistes, terminologues, mais aussi chercheurs et développeurs des « industries langagières », qui travaillent en particulier sur les systèmes d'aide à la traduction, à la rédaction, etc. Pour ceux-là, une connaissance approfondie et précise des langues et des cultures est indispensable.

Pour le grand public, le recours aux langues étrangères n'oblige pas à ce degré de professionnalisme. L'intercompréhension peut alors fournir à chacun les clés pour s'ouvrir aux langues et à la dimension plurilingue et multiculturelle de notre monde.

Toutes les langues à l'école : les démarches d'éveil aux langues

Théoriquement, et vu dans son ensemble, le système éducatif français semble garantir une formation par l'école au plurilinguisme : les programmes scolaires prévoient l'apprentissage de deux langues étrangères et offrent un choix diversifié de langues à étudier (près de 50 langues différentes peuvent être présentées au baccalauréat).

En réalité, l'enseignement des langues présente une grave contradiction entre d'une part un rétrécissement de l'offre d'enseignement autour de l'anglais et de l'espagnol (étudiés respectivement par 90 % et plus de 70 % des élèves) et d'autre part la nécessité, pour les futurs citoyens comme pour la Nation, d'élargir leurs compétences en langues pour devenir (ou pour rester) des acteurs efficaces sur le marché européen et mondial.

Les solutions à ces décalages inquiétants peuvent être trouvées dans une nouvelle approche de l'enseignement des langues vivantes.

En France, l'éveil aux langues répond aux incitations des nouveaux programmes du primaire qui requièrent que « *les élèves découvrent que l'on parle différentes langues dans leur environnement comme*

Euromania

Public visé : élèves des pays de langue romane en fin de cycle élémentaire (8 à 11 ans).

Langues concernées : espagnol, français, italien, portugais, roumain.

Présentation générale : Euromania est une méthode d'apprentissage disciplinaire en milieu scolaire conçue à l'initiative de l'IUFM Midi-Pyrénées. Le scénario didactique global donne des éléments culturels et historiques pour une approche affective des langues romanes à des apprenants débutants.

Compétences visées : la compétence visée est l'intercompréhension entre langues d'une même famille. Les savoirs et savoir-faire disciplinaires, communs aux programmes des pays européens dont la langue est concernée sont construits par manipulation de l'ensemble des langues de même famille. Ce faisant, les élèves construisent des savoirs métalangagiers leur permettant de maîtriser mieux leur langue source, tout en ayant conscience de leur appartenance au monde plus vaste de la Romania.

Support : Euromania se déclinera en un fichier papier dans les cinq langues éligibles, chacun comprenant 18 modules disciplinaires et un CD de sources sonores. Un site internet offrira une importante banque de données à l'apprenant et au maître.

AU DELÀ DES LANGUES ROMANES

ICE (InterCompréhension Européenne)

Public visé : adultes ayant pour langue maternelle, seconde ou étrangère une langue apparentée ou voisine des langues « étudiées ».

Langues concernées : pour l'instant, le programme ICE prend en compte 5 langues romanes (français, espagnol, italien, portugais et roumain) et 3 langues germaniques (anglais, allemand et néerlandais).

Compétences visées : intercompréhension écrite de langues apparentées : niveau B2/C1 (Cadre européen) ; intercompréhension écrite de langues voisines : niveau B1/B2 ; intercompréhension orale : niveau non déterminé (en cours de développement).

Présentation générale : le programme ICE réunit depuis 2001 des chercheurs de différents pays qui étudient les outils d'accès à l'information et à la connaissance en multiples langues. Héritier en partie du programme EuRom4, il s'est donné pour objectif de promouvoir en Europe

une forme de plurilinguisme très pratique et très accessible. Pour atteindre cet objectif, l'équipe d'ICE a choisi de développer une formation qui vise à proposer une compétence en compréhension de 3 langues voisines – anglais, allemand, néerlandais (sont envisagés également des développements concernant au moins les langues nordiques et les langues slaves).

Perspectives : les programmes EuRom4 et ICE proposent plusieurs pistes qui pourraient inspirer le renouvellement de l'enseignement des langues étrangères en Europe : par exemple, aborder simultanément et par contraste la compréhension de plusieurs langues d'une même famille avant de passer à l'étude de l'expression dans une ou plusieurs de ces langues.

Support : DVD-Rom ICE (en cours de développement).

EuroCom

Public visé : à l'origine, les étudiants en langue. Des expérimentations sont menées aussi auprès de publics scolaires. La méthode des 7 tamis prévoit que les apprenants, selon leur ambition, pourront approfondir leurs connaissances des langues abordées ou se « contenteront » d'apprendre à comprendre ces langues.

Présentation générale : les travaux de l'équipe allemande d'EuroCom ont à l'origine été consacrés aux langues romanes (EuroComRom) dont il s'agissait de rendre la compréhension écrite accessible à des apprenants germanophones. Un dispositif opérationnel a été mis au point, le principe des sept tamis : il est fondé entre autre sur des études comparatives entre ces langues et sur des recherches concernant les processus d'apprentissage. Il permet de parvenir à une compréhension de plus en plus affinée en appliquant aux textes proposés un filtrage successif à travers sept outils auxquels les apprenants sont tout d'abord invités à s'entraîner. Ce filtrage permet de séparer les données linguistiques des langues romanes en deux catégories fondamentales : les bases de transfert et les formes-profil (qui n'existent que dans une de ces langues).

Remarque : la langue source est une langue romane déjà apprise, mais les transferts peuvent avoir lieu aussi à partir d'autres langues, par exemple l'allemand ou l'anglais.

Langues concernées : six langues romanes pour EuroComRom. L'équipe EuroComGerm travaille actuellement sur l'intercompréhension entre, allemand, anglais, néerlandais, danois

sur le territoire national ». A l'école primaire et au collège, l'éveil aux langues est un moyen privilégié de faire de la diversité linguistique un objet d'activités pédagogiques destinées à la fois à accroître les connaissances des élèves sur le « monde des langues et des cultures », à développer chez chacun d'entre eux des attitudes d'intérêt positif et d'ouverture vis-à-vis de ce qui lui est non familier et à favoriser l'acquisition d'aptitudes à l'observation et l'analyse des langues.

Au collège et au lycée, la didactique des langues étrangères peut aussi se rénover en s'ouvrant au plurilinguisme. Apprendre une langue vivante étrangère en tenant compte des langues apparentées est une voie intéressante de réflexion dans ce domaine (*voir encadré*). De même, la multiplication de l'offre de langues passera sans doute par la généralisation d'espaces multimédias, où les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) peuvent proposer des parcours individualisés de formation en langues.

Enfin, au niveau des études universitaires et de la formation tout au long de la vie, les solutions d'ouverture au plurilinguisme passent entre autres par l'intercompréhension entre les langues et des stages de valorisation des compétences linguistiques.

Vers une didactique du plurilinguisme

Les travaux sur l'intercompréhension ont contribué à mettre en lumière un potentiel encore insuffisamment exploité dans le cadre de la didactique des langues : tout être humain dispose d'une « compétence plurilingue et pluriculturelle unique » qui lui permet de réinvestir ses acquis linguistiques (d'origine scolaire ou non) dans chaque nouvelle situation d'apprentissage. Aborder l'apprentissage d'une langue ne signifie donc plus devoir « tout recommencer à zéro ».

Les approches « plurielles » – c'est-à-dire non axées sur une langue unique – aident l'apprenant à faire émerger ce potentiel en l'amenant à construire des liens entre les diverses langues qui s'intègrent dans sa compétence. L'intercompréhension fait partie de ces approches « plurielles », car elle exploite les potentialités déjà en place pour développer des compétences dans de nouvelles langues.

Sur ce principe peut se construire une véritable didactique du plurilinguisme. Cela conduira, par exemple, à penser et construire l'enseignement d'une deuxième langue (programmes, contenus, progression, évaluation, etc.) non plus en le calquant sur celui de la première, mais en s'appuyant sur ce qui aura été acquis antérieurement. De même, l'enseignement de la première langue prendra en compte le fait que suivra l'apprentissage d'autres langues. Il s'efforcera donc de poser des jalons pour celles-ci.

Dans une perspective de diversification de l'offre des langues à l'école, cela permettrait non seulement d'élargir l'éventail linguistique des apprenants en leur proposant dans un premier temps d'apprendre à comprendre ces langues, mais aussi de redonner une place à des langues actuellement en perte de vitesse dans le système éducatif français.

Sites et matériel didactique

- EUROM4 <http://www.up.univ-mrs.fr/delic/Eurom4/>
cédérom : *EuRom4. Méthode d'enseignement simultané de 4 langues romanes*, Florence : La Nuova Italia Editrice, 1997 (épuisé)
- GALATEA <http://www.u-grenoble3.fr/galatea>
cédéroms : *Galatea, Génération 5, 2003 pour l'espagnol, l'italien, le portugais pour francophones*
cédéroms pour le français pour hispanophones, italo-phones et lusophones
- GALANET <http://agora2.grenet.fr/GALANET> ou
<http://galanet.free.fr>
contact : galanet@u-grenoble3.fr
- ITINERAIRES ROMANS
<http://dpel.unilat.org/DPEL/Creation/IR/index.fr.asp>
Le trésor de l'île du Salut
Le chat botté
La véritable et sympathique histoire de la pizza Margherita
Le long voyage de Tomi
- ICE <http://logatome.org>
contact : eric.castagne@univ-reims.fr
- EUROCOM site en langue française :
<http://www.eurocomcenter.com>
en allemand : www.eurocomprehension.info
cours en ligne : <http://eurocom.httc.de>
- IGLO <http://www.hum.uit.no/a/svenonius/lingua/index.html>
cours en ligne : http://tea.fernuni-hagen.de/Iglo/Install/kurs/course_6883.htm
- ILTE http://www.lu.hiof.no/~bu/ilte/report/report_part2.html
- LEA http://www.ecml.at/mtp2/LEA/html/LEA_F_pdesc.htm
- EVLANG <http://plurilingues.univ-lemans.fr/>
<http://jaling.ecml.at/>
<http://ala-edilic.univ-lemans.fr/>
- EOLE <http://www.ciip.ch/ciip/index.htm> (chercher EOLE)
European Awareness and Intercomprehension
<http://www.usz.at/eui/>
- CELV Centre européen des langues vivantes de Gratz (Autriche)
<http://www.ecml.at/>

et suédois. Est aussi prévu un volet EuroComSlave.

Objectifs : à travers l'entraînement à la compétence de compréhension en diverses langues, le programme EuroCom se donne pour finalité de développer chez les apprenants une compétence réceptive plurilingue. Celle-ci se met en place grâce à la prise de conscience des processus cognitifs mis en jeu dans la démarche d'intercompréhension. Ainsi, lors du décryptage des textes, on demande aux apprenants de formuler à haute voix les cheminements mentaux qui leur ont permis de construire du sens. On les aide ainsi à élaborer un outil cognitif (moniteur) basé sur les découvertes qu'ils ont eux-mêmes effectuées en travaillant sur les langues cibles. Cet outil doit être transférable à d'autres langues et d'autres situations d'apprentissage.

Supports : divers cédéroms et les sites d'EuroCom.

IGLO

Intercomprehension in Germanic Languages Online (*intercompréhension en ligne pour les langues germaniques*), projet Socrates Lingua lancé en 1999

Public visé : adultes maîtrisant une des langues du programme.

Langues concernées : danois, islandais, norvégien, suédois, néerlandais, allemand, anglais.

Objectifs : promouvoir l'intercompréhension au sein de la famille germanique et mettre à la disposition des apprenants un outil qui les fasse accéder à des connaissances linguistiques en un temps beaucoup plus court que ne le permet l'apprentissage traditionnel des langues.

Présentation générale : le programme s'appuie sur une description comparative des langues proposées, de leurs parentés sur le plan lexical, grammatical et phonologique. Il permet aux linguistes d'approfondir leurs connaissances sur l'évolution diachronique et sur la répartition géographique des langues de la famille germanique. Mais il est aussi adapté à un public désireux uniquement s'entraîner à l'intercompréhension à l'intérieur de cette famille linguistique. Chaque apprenant a accès à des informations concernant les sept langues, mais il construit son parcours autour d'une paire de langue : celle qu'il maîtrise déjà (sa langue source), et celle qu'il désire apprendre à comprendre à travers la lecture de textes.

Trois modules construits autour d'une progression très minutieuse lui sont alors proposés. Les documents présentés ne sont pas tous authentiques, les concepteurs de l'approche ayant choisi de faire tout d'abord travailler les apprenants sur un texte (le même, traduit dans toutes les langues) le plus transparent possible. Il en est ainsi pour tous les textes du 1^{er} module. Le module 2 propose l'étude de textes authentiques, mais portant sur le même thème dans les 7

langues. Enfin, le module avancé est construit autour de documents indépendants les uns des autres. De plus, les consignes de travail sur les textes sont d'abord formulées dans la langue source, puis, le niveau de compréhension progressant, elles le sont de plus en plus dans la langue cible.

Supports : sessions à distance sur le site de l'Université virtuelle de Hagen (Allemagne).

La formation des enseignants

Des stages sont proposés par les concepteurs/promoteurs des méthodes EuRom4 et ICE. Des expérimentations en milieu scolaire ont eu lieu, d'autres sont en cours ou en projet dans différents pays et en liaison ou non avec les approches présentées ci-dessus. En voici quelques exemples.

ILTE

Intercomprehension in Language Teacher Education (intercompréhension pour les professeurs de langue)

Public visé : les enseignants de tous niveaux et dans tous les pays européens.

Objectifs : donner des outils aux enseignants afin qu'ils puissent faire entrer une dimension plurilingue dans les cours de langue et entraîner les élèves à une compétence pluriculturelle et plurilingue. Encourager les enseignants à travailler dans ce sens et favoriser l'intégration des langues à des projets interdisciplinaires.

Présentation générale : il s'agit d'un projet mené à bien dans le cadre Socrates Lingua entre 1998 et 2001. Coordonné par l'université d'Aveiro au Portugal, il a rassemblé des chercheurs et enseignants de Norvège, Portugal, Royaume-Uni, Espagne, Italie et Autriche. Le projet part du constat qu'il est nécessaire d'adapter l'enseignement des langues aux besoins d'une société multilingue et multiculturelle.

L'intercompréhension est donc ici envisagée en tant que vecteur de mise en place d'une compétence transférable. Une première expérimentation de l'intercompréhension auprès d'enfants et d'adolescents scolarisés en Norvège a montré que cette approche était tout à fait envisageable quels que soient l'âge et le niveau des apprenants. L'équipe a travaillé ensuite à la mise au point d'un programme de formation destiné aux futurs enseignants de langue afin de les préparer d'une part à une bonne connaissance des fondements théoriques des approches plurilingues – dont l'intercompréhension –, d'autre part à développer des outils permettant de la faire fonctionner en classe.

Bibliographie

BLANCHE-BENVENISTE Claire (dir.), 1997 (avec A. Valli, A. Mota, I. Uzcanga Vivar, R. Simone, E. Bonvino, S. Caddeo et É. Castagne), *EuRom4, Méthode d'enseignement simultané de quatre langues romanes, portugais, espagnol, italien, français*. Florence : La Nuova Italia Editrice.

BLANCHE-BENVENISTE Claire, Valli, André (eds), *L'Intercompréhension : le cas des langues romanes*, in *Le français dans le monde*, Recherches et applications, numéro spécial, janvier 1997.

BÄR Marcus, 2004, *Europäische Mehrsprachigkeit durch rezeptive Kompetenzen : Konsequenzen für Sprach- und Bildungspolitik*, Shakerverlag, Aachen.

CANDELIER, M. (dir.), 2003, *Evlang : l'éveil aux langues à l'école primaire – Bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles : De Boek - Duculot.

CASTAGNE Éric (ed.), 2002 : *Pour une modélisation de l'apprentissage simultané de plusieurs langues apparentées à partir de la méthode EuRom4*, Nice, Publications de la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines de Nice.

CASTAGNE Éric, 2002, *Intercompréhension et inférences : de l'expérience EuRom4 au projet ICE*, in Caduc & Castagne (eds.)

CASTAGNE Éric, (sous presse), *L'intercompréhension européenne : à la recherche des liens*, Actes de la XIII^e conférence de l'EAIE (European Association for International Education), Tampere.

DABENE Louise (rédactrice), 1996, *Comprendre les langues voisines*, Etudes de linguistique appliquée, n° 104.

DABENE Louise et al. (eds), 2002, *Galatea : Méthode pour francophones d'entraînement à la compréhension de l'espagnol, de l'italien et du portugais*.

DOYÉ Peter, 2005, *L'intercompréhension*, Strasbourg : Conseil de l'Europe.

http://www.coe.int/T/F/Coopération_culturelle/education/Langues/Politiques_linguistiques/Activités_en_matière_de_politique/Etudes/DoyeFR.pdf

HUFEISEN Britta, Gerhard Neuner, 2005, *Mehrsprachigkeitskonzept, Tertiärsprachenlernen, Deutsch nach Englisch*, Strasbourg : Conseil de l'Europe.

H. KLEIN Silvia, 2004, *Mehrsprachigkeitsunterricht an der Schule*, Shakerverlag, Aachen

MEISSNER Claude, F.-J. Meissner, H.-G. Klein, T. Stegmann, 2003, *EuroComRom, Les sept tamis. Lire les langues Romanes dès le départ*, Shaker-Verlag, Aachen.

PERREGAUX Chr., Cl. de Goumoëns, D. Jeannot. & J.-F. de Pietro (Dir), 2003, *Éducation au langage et ouverture à l'école (EOLE)*, Neuchâtel, secrétariat général de la CIIP.

DOCUMENTS DIVERS

Site du Conseil de l'Europe :

Cadre européen commun de référence pour les langues, Conseil de la coopération culturelle, Comité de l'Éducation *Apprentissage des langues et citoyenneté européenne*, 2000.

Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe : de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue, 2003, 121 p. Dossier : *Parler dans sa langue, comprendre celle des autres*, in *Le français dans le monde*, n° 340, juillet-août 2005.

Éditions Talents hauts : collection *De l'Une à l'Autre Langue* qui propose des romans bilingues pour adolescents où un chapitre sur deux est en français, l'autre en anglais.

L'intercompréhension entre langues apparentées : un des outils au service de la diversité linguistique

La multiplication des échanges et des contacts entre les langues oriente la politique de la langue française vers une promotion du plurilinguisme, rendue plus nécessaire encore par les élargissements successifs de l'Union européenne.

Par ailleurs, l'engagement de la France pour la promotion de la diversité culturelle est indissociable d'une politique cohérente, équilibrée et dynamique en faveur de la diversité linguistique.

Enfin, la Commission européenne a présenté en novembre 2005 sa première communication dans le domaine du multilinguisme, pour lequel elle propose un nouveau cadre stratégique. Elle constate en particulier que « l'Union européenne se fonde sur "l'unité dans la diversité" : diversité des cultures, des coutumes, des opinions et des langues. [...] C'est cette diversité qui fait de l'Europe ce qu'elle est : non pas un creuset dans lequel les différences se fondent, mais une maison commune qui glorifie la diversité et où nos nombreuses langues maternelles constituent une source de richesses et la voie vers une plus grande solidarité et une meilleure compréhension mutuelle. »

C'est dans ce cadre que la délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) participe aux projets et aux programmes destinés à garder au français sa place internationale et à offrir au public l'accès à un plurilinguisme que notre monde ouvert a rendu nécessaire.

Deux axes structurent cette approche :

- d'une part, la mise en place d'une politique renouvelée en faveur de la traduction, des métiers et des industries de la langue ;
- d'autre part, la promotion auprès du public des enjeux du plurilinguisme et de l'apprentissage des langues.

Dans ce dernier domaine, et suivant en cela les recommandations du Conseil supérieur de la langue française sur l'intercompréhension entre les langues, la DGLFLF soutient depuis l'origine les travaux universitaires dont la France est partenaire et qui ont abouti aux méthodes ou aux dispositifs présentés dans ce dossier. Au-delà de la variété des méthodes ou des publics, cette approche des langues a prouvé sa fécondité.

L'objectif est à présent triple : en général, faire connaître ces méthodes aux acteurs de la formation scolaire, universitaire et professionnelle ; ensuite, et pour cela, former des formateurs à l'éveil aux langues et à l'intercompréhension, qui la diffuseront entre autres auprès des futurs enseignants ; enfin, puisque l'intercompréhension entre langues est par essence internationale, associer au projet les autres pays européens, et nos voisins immédiats en particulier, pour coordonner les travaux de recherche et la diffusion d'un outil efficace en faveur de la diversité linguistique.



Délégation générale à la langue française et aux langues de France

6 rue des Pyramides, 75001 Paris

téléphone : 33 (0) 1 40 15 73 00

télécopie : 33 (0) 1 40 15 36 76

courriel : dglflf@culture.gouv.fr

www.dglf.culture.gouv.fr

Matériaux didactiques :

Cardenos Lale : *Interpreensão em situação de chat romanófono : um modulo de formação.*

LEA

programme 2004-2007 du Centre européen des langues vivantes de Gratz (CELV)

Objectifs : développer des attitudes positives chez les enseignants de langues et les enseignants en formation face à toutes les autres langues et aux personnes qui les parlent ; enrichir la formation des enseignants de langues en exploitant le potentiel de la diversité linguistique et culturelle ; faciliter les adaptations des programmes scolaires pour intégrer la dimension plurilingue et pluriculturelle dans les classes de langue.

Concrètement, l'équipe se propose d'élaborer un kit de base pour les formateurs d'enseignants de langues qui comprendra :

- les fondements de l'approche plurilingue et pluriculturelle ;
- des procédures pour motiver les enseignants de langues et les enseignants en formation à travailler sur la diversité linguistique et culturelle ;
- des activités et supports conçus pour former les enseignants de langues et les enseignants en formation à l'éveil aux langues et aux cultures ;
- des échantillons d'activités et de supports pour l'utilisation en classe.

Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Champagne-Ardenne

Public visé : des formateurs (de toutes disciplines) de l'IUFM et des enseignants de langue étrangère de l'institut supérieur pédagogique (ISP) de Pinar del Rio (Cuba).

Présentation générale : dans le cadre de sa collaboration interuniversitaire avec l'institut supérieur pédagogique de Pinar del Rio (Cuba), une formation à l'intercompréhension devrait permettre d'outiller les participants pour les actions de coopération entre les deux structures. Ce programme est soutenu par la délégation générale à la langue française et aux langues de France.

Objectifs : il s'agit, à partir d'un réseau de formateurs de l'IUFM et de l'ISP, de mener un travail d'ingénierie de formation : le but est de concevoir une maquette de formation (intégrant des dispositifs de formation ouverte et à distance) à l'intercompréhension qui puisse s'intégrer à la formation initiale des enseignants.